

Zeitschrift: L'ami du patois : trimestriel romand
Band: 23 (1995)
Heft: 92

Artikel: Du patois de Gruyère en Suisse alémanique
Autor: Pochon, Charles
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-243500>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 17.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

DU PATOIS DE GRUYERE EN SUISSE ALEMANIQUE

Lecteur occasionnel du périodique alémanique "Der Sprachspiegel" j'ai trouvé dans un récent numéro le texte d'un exposé présenté, il y a une année, à l'assemblée générale de l'association "Hochdeutsch in der Schweiz" (L'allemand standard en Suisse). L'auteur, Pierre-André Tschanz, journaliste à Radio Suisse Internationale, a parlé, en allemand évidemment, sur le sujet "Allemand standard ou dialecte ?" avec en guise d'explication du sujet : "Réflexion d'un Romand sur l'usage des langues, un problème national".

Pour introduire son sujet, M. Tschanz a prononcé les deux phrases suivantes. "Pa vèr ne, Iya nion me ke dèvejè le patè. Ma Iya ben di tzen ke le dèvejon a la méjon po mentigny lè tradihion", ce qui devrait dire, si j'ai bien compris la traduction allemande : "Dans notre région personne parle uniquement patois. Mais nombreux sont ceux qui parlent patois à la maison pour maintenir la tradition".

Le journaliste a avoué qu'il avait dû demander ce texte au Conseiller national Jean-Nicolas Philipona.

Il a continué en faisant remarquer que pour un Suisse alémanique le patois gruérien est certainement aussi impénétrable que les dialectes alémaniques pour la plupart des francophones. Dans sa conclusion le conférencier a donc invité nos Confédérés à continuer à cultiver l'usage de leurs dialectes entre eux, mais de nous parler, à nous Romands, en allemand standard. (la langue que nous apprenons à l'école, u.d.l.u.)

Je saisis l'occasion pour faire une proposition :

Amis patoisants, préparez-nous quelques phrases, dans nos différents patois, pour que ceux qui ont des contacts avec la Suisse alémanique puissent les utiliser lorsque le dialecte commence à s'imposer, afin de ramener la discussion dans la langue que nous avons apprise.

Charles Pochon, Berne

